

*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française*



Mémoire de Master II

Domaine : Lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Préparé par : ABDEDYOU Samy

Et CHERIGUI Fouad

Titre

**Les stratégies argumentatives
dans le discours de Marine Le
Pen. Emission télévisée Europe
1 « le grand interview »**

Membres du jury :

Mme Abdarrahim Fahima: Président

Mr Keciri Rachide : Examineur

Mme Hebib Nacera : Encadrante

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Au terme de ce travail nous tenons à exprimer notre gratitude et notre reconnaissance à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

En tout premier lieu, notre encadrante: Mme Hebib Nacera nous avons eu le plaisir de travailler sous votre direction. Nous vous remercions pour votre aide, votre disponibilité, votre suivi permanent et vos nombreux conseils qui nous ont permis de mener à bien ce travail.

Nous ne manquerons pas également de montrer notre gratitude à l'ensemble du personnel du département de français et tous les professeurs qui nous ont suivis durant nos études.

Dédicaces

- ✚ Avant toute chose, je désire manifester ma reconnaissance la plus sincère envers Allah, qui m'a généreusement doté de patience et de savoir-faire, des atouts essentiels qui ont jalonné ce projet. C'est grâce à lui que j'ai pu mener à bien ce travail humble et significatif.
- ✚ Je tiens également à remercier du fond de mon cœur mes parents, dont le soutien indéfectible a été un pilier durant tout mon parcours scolaire dès la primaire jusqu'aujourd'hui, et surtout pour l'élaboration de ce modeste mémoire ; A mon père pour son aide précieuse sous de nombreux aspects, et maman pour ses encouragements et ses prières constantes, qui ont été une source d'inspiration et de motivation pour persévérer dans mes efforts. Mille mercis vous sont dus, car c'est grâce à Allah, puis à vous que je suis arrivé à ce stade-là aujourd'hui.
- ✚ Un remerciement spécial est adressé à notre directrice de recherche madame Habib, qui a généreusement accepté de superviser ce travail. Sa disponibilité et ses conseils avisés ont été d'une aide inestimable pour orienter nos recherches et enrichir notre réflexion.
- ✚ Je suis également reconnaissant envers les membres du jury, qui ont bien voulu consacrer de leur temps à la lecture et à l'évaluation de notre travail de recherche. Leur expertise et leur jugement éclairé ont grandement contribué à la qualité finale de ce mémoire.
- ✚ Mes frères et sœurs, ainsi que tous les membres de ma famille, méritent aussi toute ma reconnaissance. Leur présence et leur soutien ont été des sources de confort et d'encouragement tout au long de ce parcours.
- ✚ Enfin, je n'oublie pas non plus les habitants de mon village, Ait 3bado, dont la solidarité et la bienveillance m'ont toujours accompagné.

Samy

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

✚ *Mes parents, mon frère et mes sœurs*

✚ *Mes amis proches*

✚ *Quelques enseignants*

Fouad

Table des matières

Remerciements.....	2
Dédicaces	3
Dédicaces	4
Introduction Générale.....	1
CHAPITRE 1 : CHAPITRE THÉORIQUE.....	5
1 Introduction partielle.....	6
2 Le discours politique.....	6
2.1 Le discours politique en tant qu'une action politique	6
3 Le structuralisme.....	6
4 L'énonciation.....	7
4.1 Le « Je », le « Ici » et le « Maintenant »	8
4.1.1 Le « Je » / Les déictiques personnels :	8
4.1.2 Ici / déictiques spatiaux	9
4.1.3 Maintenant / déictiques temporels.....	9
5 La subjectivité du langage.....	10
5.1 Les adjectifs subjectifs.....	10
5.2 Les termes occasionnellement subjectifs	10
6 Les modalisateurs	10
7 La pragmatique	11
8 La théorie des actes de langage	11
8.1 La théorie d'Austin	11
8.2 La théorie de Searle.....	12
9 L'explicite.....	12
10 L'implicite.....	12
11 Les présupposés	13
12 Les sous-entendus	13
13 L'insinuation.....	14
14 L'allusion	14
15 Les modalités verbales	15
15.1 L'impératif.....	15
15.2 Le conditionnel.....	15

15.3	Le futur	15
15.4	Les modalités interrogatives	16
16	L'argumentation	16
16.1	Les marqueurs de l'argumentation en analyse du discours	17
16.1.1	Les connecteurs logiques	17
16.2	Les arguments	18
16.2.1	L'argument logique.....	18
16.2.2	L'argument d'expérience	18
16.2.3	L'argument d'analogie.....	18
16.2.4	L'argument d'autorité	19
16.2.5	Argument ad hominem	19
17	Les stratégies argumentatives	19
17.1	L'ironie	19
17.2	La réfutation	19
17.3	La concession.....	20
18	Conclusion partielle	20
Chapitre 02 :		21
Chapitre Pratique		21
1	Analyse des extraits	22
2	Introduction.....	22
3	Analyse du corpus.....	22
4	Synthèse.....	42
Conclusion Générale		43
Références bibliographiques		46

Introduction Générale

« Une parole peut faire prospérer un pays de même qu'une autre est capable de mener à sa perte.¹ »

La communication est un vaste chantier plein de corpus à analyser. La communication des personnalités célèbres attire les analystes du discours car elle contient un nombre énorme d'informations qui peuvent être étudiés et expliqués à l'aide de différentes disciplines. Parmi plusieurs branches de la communication, nous avons choisi le discours politique. Nous nous intéressons spécifiquement au discours de la députée Marine le Pen qui fait souvent polémique par ses déclarations jugées « racistes » par plusieurs personnes.

Le discours, avec ses différents types, intéresse les chercheurs depuis l'antiquité. À cette époque-là, les philosophes grecs, tels qu'Aristote et Platon, essaient de comprendre son fonctionnement. Pour arriver à un tel objectif, il fallait attendre jusqu'aux années cinquante, des spécialistes en linguistique ont fait des efforts pour enfin créer une nouvelle discipline qui s'appelle « analyse du discours ». Il existe en effet des définitions variées et très larges par le fait que plusieurs courants comme l'anthropologie et la sociologie, se réclament de l'analyse du discours comme une science qui les appartient. En sciences du langage, l'analyse du discours est « *l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles²* ». La spécificité de cette discipline est son objet « le discours », au lieu de se limiter à une analyse linguistique de la phrase en elle-même, nous faisons une analyse de tout le contexte. Donc, le discours est un élément crucial que nous devons citer « *le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles³*. » Mais cette notion du « discours » est une arme à double tranchant ; s'il est bien formé et bien structuré, le discours devient « l'art de bien parler » et une stratégie de conviction et de persuasion mais s'il n'est pas adéquat à la situation dont il est produit, il devient un argument de contradiction et de désobéissance.

Des grands personnages (politiciens, sportifs, artistes,..) font toujours appel à cet art pour exprimer leurs idées. Parmi les discours de ces personnages, nous avons choisi un discours politique de Marine le Pen prononcé dans une émission appelée « *Le grand interview* » publiée à la chaîne You Tube de Europe 1. Durant l'émission, la présidente du Front National

¹ 孔子家語 (Confucius, Analectes) (proverbe chinois)

² Van Dijk, Teun Adrianus (1985). *Handbook of Discourse Analysis* tome 4, p. 2.

³ Roulet, Eddy, Filliettaz, Laurent, Grobet, Anne, avec la collaboration de Burger, Marcel. (2001). *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Berne: Lang, collection « Sciences pour la communication », 405 pages.

(FN) défend les contre-attaques menées par Israël sur la bande de Gaza après les attaques du Hamas qui avaient lieu le 7 octobre 2023.

Marine le Pen a utilisé des stratégies argumentatives pour répondre aux questions posées par le journaliste et aussi pour montrer son soutien total à ce que l'état hébreu fait aux habitants du Gaza (bombardement, emprisonnement, coupure d'électricité,...)

Notre choix du corpus n'a pas été fait par hasard, plusieurs motivations nous ont poussés à traiter un tel sujet. D'abord, le lien du thème avec notre spécialité et spécifiquement avec le module « analyse du discours » qui est un module fondamental en Master 2. Par ailleurs, notre thème de la recherche relève de l'actualité que tout le monde en discute notamment les pays musulmans car la Palestine est un pays sacré. De plus, les différentes opinions sur ce sujet d'actualité, nous permet de repérer les arguments que les gens utilisent pour convaincre ou manipuler l'opinion publique. Enfin, notre thème, puisque il prend une dimension politique, n'a jamais été fait malgré son écho a atteint la scène internationale ce qui nous a donné une motivation spéciale pour creuser dedans et aller le plus lointain possible.

Notre objectif dans ce travail scientifique est d'analyser et de mesurer, d'une manière pragmatique, les arguments que Marine Le Pen a évoqué ainsi que les différents moyens langagiers pour but de montrer son attitude face à cette guerre qui vient de déclencher et également, convaincre les spectateurs à accepter ses idées et les prendre comme correctes et raisonnables, ce qui nous amène à poser notre problématique :

- 1) Quelles sont les différentes stratégies que Marine Le Pen a utilisé pour défendre son point de vue, renforcer l'adhésion à ses idées et influencer l'opinion publique sur ce qui se passe à Gaza ?
- 2) Durant l'émission, Marine le Pen, a-t-elle vraiment lancé des propos racistes ?

Sur le plan méthodologique, notre recherche sera beaucoup plus analytique. Nous souhaitons, d'abord, procéder notre travail avec le repérage et l'extrait des passages les plus pertinents de notre locutrice dont elle a utilisé des différents types d'arguments pour défendre son point de vue. Ensuite, nous allons les analyser en faisant appel aux différentes disciplines de l'analyse de discours tel que la pragmatique. Enfin, nous allons dégager les stratégies argumentatives que Marine Le Pen a adoptées pour argumenter tel que la persuasion et la conviction. Notre recherche est qualitative que quantitative car nous cherchons que ce qui est pertinent à notre sujet de recherche en excluant les passages dont nous n'avons pas besoin. De plus, nous allons

adopter une approche qui se base sur l'observation, autrement dit, une approche empirico-inductive, par conséquent, les hypothèses surgiront avec l'avancement dans notre travail de recherche. Nous allons citer quelques hypothèses :

- 1) Marine le Pen a utilisé plusieurs arguments pour défendre son point de vue.
- 2) L'insatisfaction de Marine Le Pen sur les décisions de l'union européenne.
- 3) Son discours contient-il des propos racistes envers les musulmans et les étrangers.

Pour but de réaliser un travail de mémoire de master, nous avons tracé un plan synoptique qui contient deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la partie théorique dont nous allons définir les notions de base de l'analyse de discours qui est une discipline très importante et spécifique en sciences du langage.

Dans le deuxième chapitre, nous allons exploiter les différentes notions théoriques en les utilisant pour faire des analyses des passages afin de répondre à notre problématique. Pour enfin conclure notre travail.

*CHAPITRE 1 : CHAPITRE
THÉORIQUE*

1 Introduction partielle

Dans ce premier chapitre, consacré à la partie théorique, nous allons aborder les notions théoriques de base ayant une relation avec notre thème de recherche. Premièrement, nous allons faire un rappel des concepts clés de l'analyse du discours et les définir. Ensuite, nous allons détailler les notions importantes qui ont un rapport avec la constitution de notre corpus qui nous a permis de réaliser ce travail comme la pragmatique et l'énonciation. Enfin, ce chapitre va permettre de comprendre les différentes composantes de l'analyse du discours et, également, les éléments dont nous avons besoin pour achever notre travail.

2 Le discours politique

Le discours politique représente un type de discours spécifique. Par « type », nous entendons un « *secteur de la production verbale d'une société, qui reste plus ou moins large pour englober différents « genres », qui sont des dispositifs impliquant des acteurs, des canaux et des interactions dans des circonstances particulières.*⁴ » A partir de cela, nous entendons que le discours politique peut être considéré comme une catégorie distincte au sein de l'éventail des expressions verbales d'une société. Cette catégorie, que nous qualifions de « type », couvre un domaine qui peut varier en ampleur afin d'inclure divers « genres ». Ces derniers se définissent comme des ensembles structurés, réunissant des participants, des moyens de communication et des formes d'interaction, tous opérant dans un contexte spécifique. Donc ces genres sont des instruments à travers lesquels le discours politique se manifeste et s'adapte aux situations variées.

2.1 Le discours politique en tant qu'une action politique

Le discours politique n'est pas seulement des mots, c'est aussi une façon d'agir en politique. Lorsque quelqu'un parle en politique, c'est pour essayer d'influencer les autres à agir d'une certaine manière. Cette action par la parole est importante car elle vise à rassembler les gens pour atteindre un objectif commun, souvent lié au pouvoir.

3 Le structuralisme

Avant l'année 1916, personne ne pensait que la linguistique devait être une science autonome. La langue était étudiée par d'autres sciences telles que la phonologie, la grammaire comparée pour des objectifs spécifiques et limités. Après cette date, un professeur suisse à l'université de Genève appelé Ferdinand De Saussure a donné le statut d'une science à la linguistique qui

⁴ Charaudeau, Patrick, & Maingueneau, Dominique. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Éditions du Seuil, p. 592

a la langue comme objet de recherche « *la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même.*⁵» L'analyse linguistique s'intéresse au fonctionnement interne de la langue en dehors de son contexte, autrement dit, elle se focalise sur les systèmes morphologique, syntaxique et lexical sans prendre en considération l'environnement qui les entoure. Cette exclusion des éléments extérieurs à la langue a permis à de nouveaux courants d'émerger et de remettre en cause les idées du structuralisme saussurien.

4 L'énonciation

Malgré son rôle principal dans l'histoire de la linguistique, les théories proposées par Ferdinand De Saussure dans son ouvrage *Cours De Linguistique Générale* ont été critiquées par plusieurs linguistes. Le père de la linguistique a parlé sur l'existence et l'importance d'une science qui étudie la parole « *notre définition de la langue suppose que nous en écartant tout ce qui est étranger à son organisme, à son système, en un mot ce qu'on désigne par le terme de « linguistique externe » Cette linguistique-là s'occupe pourtant des choses importantes.*⁶», nous voyons ici que Ferdinand De Saussure n'a pas négligé l'importance de cette linguistique de la parole mais il tenait toujours sa position de continuer ses études sur la linguistique de la langue. Cette contradiction a ouvert les portes, à partir des années cinquante, à de nombreux linguistes pour faire rupture avec le structuralisme et de s'intéresser à la parole. Une nouvelle approche qui s'appelle L'énonciation trouve une place parmi les nouvelles tendances qui étudient les éléments extralinguistiques. Émile Benveniste dans son ouvrage *Problèmes De Linguistique Générale 2* a donné cette définition « *l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » Il a aussi fait la distinction entre les deux linguistiques « *La langue comme répertoire de signes et de système de leur combinaisons et la langue comme activité manifestée dans des instances de discours qui sont caractérisées comme telles par des indices propres* » *Le rôle de ces indices, les indicateurs, « est de fournir l'instrument d'une conversion, qu'on peut appeler la conversion du langage en discours*⁷ » Avec Émile Benveniste, nous avons passé de la linguistique de la langue où les études se limitaient à l'enchaînement et la substitution « *Avant l'énonciation, la langue n'est que la possibilité de la langue*⁸» À une linguistique qui prend en considération l'aspect codique de la langue et les éléments qui l'entourent « *dans*

⁵ De Saussure, Ferdinand. (1916). *Cours de linguistique générale*. p. 317.

⁶ De Saussure, Ferdinand. (1916). *Cours de linguistique générale*. p. 35.

⁷ Benveniste, Émile. (1966). *Problèmes de linguistique générale, tome 1*. Paris: Gallimard, p. 254

⁸ Benveniste, Émile. (1974). *Problèmes de linguistique générale, tome 2*. Paris: Gallimard, p. 81.

l'énonciation, nous considérons successivement l'acte même, les situations où il se réalise, les instruments de l'accomplissement.⁹ Pour dégager les sujets parlants, l'espace et le temps, nous faisons appel aux déictiques qui sont « *les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation au décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :*

–le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé,

–la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire¹⁰»

Dans n'importe quelle analyse, Ils nous permettent de dégager les sujets parlants, l'espace et le temps de l'énonciation. Nous les avons classés comme suit :

4.1 Le « Je », le « Ici » et le « Maintenant »

4.1.1 Le « Je » / Les déictiques personnels :

Le «je » englobe les déictiques personnels qui sont tous les marqueurs qui se réfèrent aux sujets parlants tels que les pronoms personnels, les pronoms possessifs et les pronoms démonstratifs. Les pronoms personnels comme le «je» et le «tu» sont des pures déictiques tandis que le « il » ne l'est pas toujours «*Pour recevoir un contenu référentiel précis, les personnels exigent en effet du récepteur qu'il prenne en considération la situation de communication, et cela de façon :*

–nécessaire et suffisante dans le cas de « je » et de « tu » : ce sont des purs déictiques ;

–nécessaire mais non suffisante dans le cas de « il(s) » et « elle(s) », qui sont à la fois déictiques (négativement : il indique simplement que l'individu qu'ils dénotent ne fonctionne ni comme locuteur, ni comme allocutaire) et représentants (ils exigent un antécédent linguistique)¹¹ »

Le «vous» est un déictiques lorsqu'il renvoie à un groupe de récepteurs « tu pluriel», dans certains cas où « vous» égal « tu + il(s) » il faut prendre en considération le contexte de production. Il peut s'agir aussi d'un «vous » de politesse qui marque la relation interpersonnelles ente Les sujets parlants.

⁹ Benveniste, Émile. (1974). *Problèmes de linguistique générale, tome 2. Paris: Gallimard, p. 81.*

¹⁰ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage. Paris: Armand Colin, p. 41.*

¹¹ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage. Paris: Armand Colin, p. 45*

Le pronom indéfini « on » :

- « *désigne généralement une ou des personnes inconnues* » comme dans « *on ne marche pas seul*¹² »

- « remplace le pronom personnel « nous » lorsqu'il fait référence à un groupe de personnes « *tout le monde* » comme dans « on va partir en vacances »

- « *Il peut désigner des personnes précises et prendre la valeur du pronom personnel qu'il remplace*¹³ » Donc, il peut remplacer le :

« Tu » ou « Vous » dans « faites attention, on ne fume pas ici »

« Je » dans « tu ne mérites pas l'amour qu'on a pour toi »

4.1.2 Ici / déictiques spatiaux

Par « Ici », nous parlons du cadre spatial où se trouve L'énonciateur lorsqu'il a produit son énoncé. Par le « ici », nous pouvons repérer l'endroit où L'énonciation s'est déroulée « *compréhensible par rapport à l'endroit où se trouve le locuteur*.¹⁴ » Les déictiques spatiaux sont :

Des pronoms démonstratifs : ça, celui-ci, celui-là,

Des déterminants : ce...ci/là

Des représentatifs : voici, voilà

Des adverbes : ici/là, près/loin,...

4.1.3 Maintenant / déictiques temporels

Le « maintenant » renvoie au moment de la situation de l'énonciation. À l'aide des déictiques temporels comme : maintenant, récemment, la semaine dernière, demain,... nous pouvons savoir le cadre temporels de L'énonciation.

Nous pouvons aussi détecter la situation de l'antériorité, de simultanéité ou de postériorité par le repérage des verbes conjugués : le passé indique l'antériorité, le présent indique la simultanéité et le futur indique la postériorité. Mais cette règle ne s'applique pas dans toutes

¹² <https://bescherelle.ca/on-emploi-et-accord/>

¹³ <https://bescherelle.ca/on-emploi-et-accord/>

¹⁴ <https://www.maxicours.com/se/cours/les-emballeurs-et-les-modalisateurs>

les situations, dans le cas : je n'ai pas encore terminé, le passé n'indique pas l'antériorité mais il indique la simultanéité.

5 La subjectivité du langage

L'emploi du « je » ou toutes ses extensions intéresse les spécialistes de l'analyse du discours. En employant le « je » par le sujet parlant, il s'approprié la langue et sa subjectivité se manifeste directement. « *Le discours « subjectif », dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement (« je trouve ça moche ») ou se pose implicitement (« c'est moche ») comme source évaluative de l'assertion* ¹⁵ » Au-delà du « je », nous dirons qu'il existe d'autres marqueurs de la subjectivité :

5.1 Les adjectifs subjectifs

Les affectifs : ils indiquent une réaction émotionnelle de l'énonciateur. Ils expriment les sentiments du sujet parlant : heureux, triste, joyeux,

Les évaluatifs : ils portent un jugement de valeur positif (bien, beau, charmant,...) ou négatif (moche, mauvais,...) sur l'objet dont il parle. Pour les identifier comme péjoratifs ou mélioratifs, il faut prendre en considération le contexte.

5.2 Les termes occasionnellement subjectifs

Les termes qui semblent objectifs comme : célibataire/ marié, garçon/fille, voiture, maison, ... peuvent, dans plusieurs cas, porter une certaine dose de subjectivité. Dans le cas de dire à un garçon : tu marches comme une fille, l'adjectif non-subjectif « fille » devient un adjectif évaluatif péjoratif. Ainsi que le nom « maison » qui porte rien de subjectif, dans l'exemple « tu appelles ça une maison ! » devient subjectif.

6 Les modalisateurs

Ils renvoient aux différentes attitudes prises par le sujet parlant et de son point de vue.

Les verbes d'opinion et de croyance : croire, penser, etc.

Les adverbes : certainement, sûrement, peut-être, probablement, etc.

Les locutions adverbiales : il semble que, il est douteux, il est vrai, etc.

¹⁵ Catherine Kerbrat-Orecchioni, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, page 80.

7 La pragmatique

Après une longue domination du courant structural sur les études consacrées à la langue, une nouvelle linguistique qui va mettre fin à ce courant en fournissant un nouveau modèle d'analyse à la langue que sera appelé « *l'analyse pragmatique* » : « *l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique* ¹⁶ » La pragmatique est une discipline née aux États-Unis en XIX siècle, elle est venue pour mettre la lumière sur la linguistique en montrant que la langue doit être étudiée dans un contexte donné. Charles Morris la définit comme suit : « *la pragmatique est cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes* ¹⁷ » Les pragmatistes prennent en considération le « je + ici + maintenant » en relation avec l'intention communicative du sujet parlant pour comprendre la visée communicative de locuteur. La théorie des actes de langage développée par le philosophe britannique Austin prend une place principale en pragmatique car elle a fait sortir la langue de son aspect codique vers un autre terrain où les éléments extralinguistiques sont primordiaux dans n'importe quelle analyse.

8 La théorie des actes de langage

8.1 La théorie d'Austin

Dans son ouvrage « *How to do things with words* » paru en 1962, le philosophe britannique Austin a proposé une théorie qui étudie le contenu et l'intention communicative ainsi que l'influence d'un énoncé qui peut produire une action sur l'allocutaire « *prendre en compte l'énoncé, non seulement du point de vue du locuteur, mais la relation de cet énoncé avec l'allocutaire* ¹⁸ » Le philosophe britannique a parlé aussi du sens littéral qui est le premier sens direct et le sens dérivé qui peut avoir un autre sens à ce qu'il est dit comme La compréhension d'un énoncé est dépend du contexte où il est produit. Pour Austin, l'énonciation est le fruit de ces trois actes :

--acte locutoire : c'est ce qui dit, autrement dit, le contenu.

-acte illocutoire : c'est l'intention du locuteur qui veut la transmettre à son interlocuteur.

-acte perlocutoire : c'est la réaction de l'interlocuteur qui va monter la réussite ou l'échec de l'acte illocutoire.

¹⁶ Moeschler, Jacques, & Reboul, Anne. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris: Éditions du Seuil, p. 17.

¹⁷ Morris, Charles. (1938). *Fondements de la théorie des signes*, p. 4

¹⁸ Korkut, Esmâ, & Onursal, İlhan. (2009). *Pour comprendre et analyser le discours*, p. 27.

8.2 La théorie de Searle

Dans son ouvrage « *Speech Actes* » paru en 1967, Searle a repris les notions de Austin et il a classifié les verbes dans cinq grandes catégories : assertifs, directifs, permissifs, déclaratifs, expressifs. Il a également parlé des actes indirects qui viennent sous la couverture des actes directs comme « peux-tu me donner le cahier ? » Dans cet énoncé le locuteur ne cherche pas à savoir la capacité de son interlocuteur mais c'est une demande pour lui donner le cahier. Searle a ajouté un acte propositionnel à la classification d'Austin, cet acte montre qu'avec un même acte, nous pouvons transmettre plusieurs intentions

9 L'explicite

L'explicite ou le *dit* est un énoncé direct et facilement compréhensible par l'interlocuteur, il « *s'exprime complètement et clairement sans laisser place à l'ambiguïté* »¹⁹, nous parlons ici du premier sens de la phrase où les informations, qui sont transmises par le locuteur, sont bien définies et bien fournies.

Nous appelons l'explicite tout énoncé qui ne nécessite pas un effort pour être bien interprété, l'interlocuteur n'aura pas du mal à comprendre le message car le contenu est produit d'une manière simple.

10 L'implicite

L'implicite ou le *non-dit* est l'énoncé qui porte le deuxième sens ou ce que nous appelons le sens caché et indirect, le locuteur véhicule une information qui peut être interprétée d'une manière différente par des interlocuteurs dans une même situation de communication car elle n'est pas claire et précise. Pour bien comprendre l'intention communicative, il faut mettre en relation le message linguistique avec le contexte situationnel pour arriver au sens exact. Le vouloir dire peut rester ambiguë et incompréhensible si l'interlocuteur n'arrive pas à déchiffrer le message transmis « *l'extraction d'un contenu implicite exige du décodeur un surplus de travail interprétatif* »²⁰ Oui, dans cet exemple : Un enseignant qui dit « bonjour » à un étudiant qui arrive en retard, ce « bonjour » peut remplacer une question « pourquoi es-tu en retard ? » Ou un ordre « tu ne peux pas assister » ou un blâme « tu dois être à l'heure, le cours a déjà commencé » donc, avec un même énoncé, nous pouvons avoir plusieurs intentions communicatives et plusieurs interprétations.

¹⁹ Larousse

²⁰ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'implicite*. Paris: Armand Colin, p 5

Ces différentes intentions et interprétations prennent une place cruciale dans les analyses pragmatiques « *que les contenus implicites (ces choses dites à mots couverts, ces arrière-pensées sous-entendus entre les lignes) pèsent lourd dans les énoncés, et qu'ils jouent un rôle crucial dans le fonctionnement de la machine interactionnelle, c'est certain*²¹ » Deux notions de bases trouvent leur place dans la partie implicite, que nous devons les distinguer et les expliquer :

11 Les présupposés

Dans l'implicite, les présupposés sont « *toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, (i.e. sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînées par la formation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif*²² » La présence de certains termes dans un énoncé révèle des informations cachées qui ne sont pas dites par le locuteur. Donc, nous intéressons au message linguistique « *il est inscrit dans la structure linguistique*²³ » Les présupposés sont d'origine :

-lexicale : les verbes qui indiquent le moment de l'action : cesser, continuer, ...

Certains unités comme : encore et depuis présupposent que l'action est toujours en cours

-syntaxique : les interrogations comme : Qui a gagné aujourd'hui ? Impliquent que quelqu'un a gagné.

12 Les sous-entendus

Les sous-entendus sont des énoncés qui prennent une couverture explicite pour passer un vouloir dire de l'énonciateur à son énonciataire en lui laissant le droit d'assumer ou de réfuter la responsabilité « *le sous-entendu peut au contraire restreindre, voire contredire, la signification explicite*²⁴ » Le locuteur produit un énoncé qui peut avoir plusieurs interprétations pour passer son intention, il est responsable de ce qu'il annonce mais irresponsable de ce que son interlocuteur a compris s'il a mal décodé le message car « *le décodage du sous-entendus dépend donc largement de la situation d'énonciation ainsi que du calcul interprétatif du destinataire, de ces compétences linguistiques, encyclopédiques*

²¹ Kerbrat-Orecchioni, C. *L'implicite*. Armand Colin, p. 25

²² Kerbrat-Orecchioni, C. *L'implicite*. Armand Colin, p. 25

²³ Maingueneau, Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Seuil, p. 68.

²⁴ Victorri, Bernard, & Fuchs, Catherine. (1996). *La polysémie : construction dynamique du sens*, p. 19.

²⁵» Donc, le destinataire se cache toujours derrière son énoncé qui semble explicite comme dans : « la semaine prochaine, j'aurai vingt ans » qui peut, consciemment, sous-entendre une demande « ce sera mon anniversaire, tu devrais me préparer un cadeau » Parfois le sens prend une autre dimension : dans l'exemple « *aujourd'hui, tu es sérieux* » peut inconsciemment sous-entendre que les autres jours, l'interlocuteur, n'était pas sérieux. Cela pourrait passer d'une bonne remarque à un jugement péjoratif à cette personne.

Les sous-entendus peuvent se présenter sous deux formes :

13 L'insinuation

L'insinuation est un sous classe des sous-entendus, elle est « *comme étant en général un sous-entendu malveillant*²⁶ » dans l'insinuation, le locuteur amène son interlocuteur à comprendre, consciemment et prudemment, le sens caché qui peut être sensible et choquant ou peut le mettre en colère. Pour faire passer un message grave, le locuteur produit son énoncé implicitement en insinuant quelques choses. Dans l'exemple « je veux ça pour empêcher les Kaitas et les Mamadous de venir en France » peut insinuer que cette personne ne veut pas avoir plus d'africains en France et que leurs pays d'origine sont en Afrique, l'utilisation des noms « *Kaita et Mamadou* », qui sont connus en Afrique, peut exprimer la colère et l'insatisfaction de la présence notable de ces immigrants en France.

Mais malgré cette déclaration raciste, il a réussi, implicitement, à décrire la réalité donc, il ne sera pas condamné.

14 L'allusion

L'autre type des sous-entendus est l'allusion, elle est « *un énoncé faisant implicitement référence à un ou plusieurs faits connus de certains des protagonistes de l'échange verbal et d'eux seuls, ce qui établit entre eux certaine connivence*²⁷» Dans l'illusion, le destinataire fait référence à quelqu'un ou quelque chose sans le citer explicitement. Pour arriver à l'intercompréhension dans une situation de communication donnée, les sujets parlants doivent avoir les mêmes connaissances. Ainsi, dans l'exemple « il est digne de confiance » pour comprendre à quoi fait allusion le pronom personnel « il », les deux personnes doivent partager des connaissances et des références communes.

²⁵ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'implicite*. Armand Colin, p. 1.

²⁶ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'implicite*. Armand Colin, p. 48

²⁷ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *Les interactions verbales*. Armand Colin, p. 90.

15 Les modalités verbales

La compréhension d'un énoncé nécessite la prise en considération de tous les phénomènes liés à la situation d'énonciation puisque l'intention communicative peut être transmise par un acte de langage indirect. En effet, étudier l'emploi des modes et des temps verbaux joue un rôle primordial dans les analyses pragmatiques car il nous aide à déchiffrer le message et de comprendre la visée communicative qui est souvent véhiculée implicitement. Le choix des temps verbaux n'est pas fait au hasard mais il est soumis à certaines règles.

Les modalités verbales sont, alors, une notion que nous devons évoquer et expliquer.

15.1 L'impératif

L'impératif est un temps qui nous pouvons utiliser seulement avec trois personnes ; à la deuxième personne de singulier et à la première et deuxième personne de pluriel. Ce temps est une forme pragmatique par excellence car en prononçant un verbe conjugué à l'impératif, nous pouvons agir sur l'interlocuteur et l'inciter à faire une action ou réagir à notre action « *l'impératif n'est pas dénotatif et ne vise pas à communiquer un contenu, mais se caractérise comme pragmatique et vise à agir sur l'auditeur, à lui intimer un comportement* ²⁸» En effet, la valeur de l'impératif est variée, ce temps est utilisé pour exprimer une demande, un conseil, un ordre, une ironie, un regret ...

15.2 Le conditionnel

Le conditionnel est un mode de la doute et de l'incertitude qui se compose de quatre temps. Sa valeur n'est pas toujours stable. Il est employé pour exprimer un souhait ou une probabilité qui peut se réaliser dans l'avenir « j'aimerais être le président de la république ». Il est également utilisé pour donner des suppositions, des faits imaginaires ou des propositions conditionnées qui sont des actions qui se réaliseraient à condition de faire quelque chose « si je serais riche, je distribuerais toute ma fortune sur les pauvres » Le conditionnel peut aussi marquer la relation interpersonnelles entre les sujets parlants, autrement dit, la politesse « monsieur, je voudrais avoir une salade algérienne et une bouteille d'eau ».

15.3 Le futur

Le futur est un temps qui se réfère à des actions qui ne sont pas encore faites, qui se réaliseront dans l'avenir. Ce temps qui indique la postériorité, peut renvoyer à des actions qui vont se passer prochainement lorsque le verbe « aller » est conjugué au présent de l'indicatif + un verbe à l'infinitif, c'est-à-dire « le future proche » comme dans l'exemple « je vais aller à

²⁸ Benveniste, Émile. *Problèmes de linguistique générale 1*. p. 274

la plage ». Mais également il peut renvoyer à des actions qui se réaliseront dans l'avenir lointain si le verbe est conjugué au futur simple / futur antérieur : « *l'année prochaine, je serai à Paris* ». Le futur peut aussi marquer la relation interpersonnelle « monsieur, ça vous coûtera dix euros ».

15.4 Les modalités interrogatives

Dans une phrase argumentative, la valeur n'est pas toujours une demande d'information de l'interlocuteur. L'énoncé peut véhiculer plusieurs valeurs pragmatiques que nous ne pouvons pas comprendre que si nous prenons en considération la situation de communication. Le locuteur peut exprimer sa visée communicative comme : une demande « *peux-tu me prêter ton cahier ?* », un conseil « *pourquoi ne pas le faire comme ça ? Ça sera mieux* », une suggestion « *et si vous vous déplacez ?* », une invitation « *ça veut dire une balade ce soir ?* », une réponse « *comment oses-tu dire ça ?* »

16 L'argumentation

L'argumentation est l'action d'argumenter. Autrement dit, c'est dire certaines propositions, que nous appelons arguments, au lieu de dire d'autres « *argumenter, cela revient à énoncer certaines propositions qu'on choisit de composer entre elles. Réciproquement, énoncer, cela revient à argumenter, du simple fait qu'on choisit de dire et d'avancer certains sens plutôt que d'autres*²⁹ » Cette démarche provoque une influence sur les opinions, voire une réaction du récepteur « *une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voire le comportement de quelqu'un*³⁰ » Pour certains pragmatistes, l'argumentation se trouve dans tous les discours « *l'argumentation est indissociable du fonctionnement global du discours*³¹ ». L'objectif principal d'un argumentateur est de persuader et convaincre les destinataires par des arguments bien choisis. De plus, le locuteur vise, par son discours, à avoir l'acceptation de ces propositions afin d'emprunter l'adhésion des interlocuteurs à son sujet présenté. Donc, il le conduit vers une conclusion favorisée et bien estimée « *L'argumentation est basée sur l'acte de discours convaincre (persuader, faire croire). Ce type textuel/*

²⁹ Kaluza, Z., & Vignaux, P. (1981). *Preuve et raisons à l'Université de Paris : logique, ontologie et théologie au XIVe siècle : Actes de la Table Ronde internationale du 5 au 7 novembre 1981. Librairie philosophique (Études de philosophie médiévale, 91)*

³⁰ Moscovici, S. (1972). *Psychologie sociale. Paris: Presses Universitaires de France.*

³¹ Amossy, R. (2008). *L'analyse du discours au prisme de l'argumentation. p. 90.*

discursif vise à emporter l'adhésion des destinataires ou sujets argumentés aux thèses qu'on présente à leur assentiment. Il conduit donc foncièrement vers une conclusion³² »

En effet, malgré leurs différentes significations, l'utilisation des deux verbes « convaincre » et « persuader » comme synonyme est notable dans les analyses des stratégies argumentatives.

Le premier verbe « convaincre » s'inscrit dans le pôle de la logique, il est utilisé lorsque l'argumentateur fait appel à la logique en évoquant des arguments indéniables et rationnels. Ces arguments sont des exemples que personne ne peut les nier car ils s'inscrivent dans le savoir commun des gens (histoire, religion, vie quotidienne, Etc.).

Le deuxième « persuader » s'inscrit dans le pôle des émotions, il représente l'ensemble des techniques utilisées par le locuteur, qui a un effet émotionnel sur l'audience et l'interlocuteur. L'argumentateur utilise des termes qui peuvent inclure même son destinataire, comme le « nous » pour la solidarité. Il parle aussi avec un lexique qui vise les émotions (joyau, triste, triomphal, honteux,...)

16.1 Les marqueurs de l'argumentation en analyse du discours

16.1.1 Les connecteurs logiques

Les définitions proposées et attribuées aux connecteurs logiques sont variées car chaque spécialiste les analyse pour servir les études dans son domaine. Mais, malgré ces multiples définitions, les linguistes et les grammairiens sont en accord sur le point que les connecteurs logiques sont introduits, dans un discours oral ou écrit, pour lier un énoncé avec un autre qui le suit, et, également, pour avoir un bon enchaînement d'idées. Dans un texte argumentatif, les connecteurs logiques aident à la gradation des propositions et leur bon enchaînement « *ils posent des instructions argumentatives et ils sont intégrés dans le bâtiment de l'argumentation. Ils sont des éléments clés pour la compréhension du texte car ils sont présents dans tous les types de discours³³ »* Ces connecteurs logiques nous pouvons les classer comme suit :

L'addition : (de plus, et, en outre, etc.)

Le but : (pour, pour but, afin de, etc.)

La cause : (à cause de, grâce à, puisque, car, etc.)

³² Tutescu, M. (2005). *L'Argumentation: Introduction à l'étude du discours*

³³ Kent, T., & Doyle, B. G. (2016). *The Bedford Guide to Writing (6e édition)*.

La conséquence : (donc, alors, par conséquent, etc.)

La comparaison : (comme, de même, mieux que, etc.)

La reformulation : (autrement dit, ça veut dire, en d'autres termes, etc.)

L'opposition : (contrairement à, mais, par opposition à, or, etc.)

16.2 Les arguments

Comme nous avons vu, l'argumentation est une démarche qui nécessite un choix spécifique des termes et expressions que nous les appelons les arguments « *un argument est une preuve avancée par l'auteur pour montrer la validité de sa thèse³⁴* »

Après avoir donné la définition d'un argument, nous allons citer les différents types d'arguments qui sont souvent utilisés pour argumenter :

16.2.1 L'argument logique

Ce concept tire son nom de son utilisation de la logique et de la rationalité, car il s'appuie sur des liens de cause à effet pour renforcer les arguments. En d'autres termes, ceux qui l'utilisent tentent de rendre leurs idées plus solides en montrant comment une idée entraîne naturellement une autre. C'est un moyen efficace d'organiser sa pensée et de convaincre les autres de sa position.

16.2.2 L'argument d'expérience

Lorsqu'une personne essaie de convaincre les autres de quelque chose, elle utilise souvent des exemples tirés de sa propre vie ou de ce qu'elle a vu et vécu pour étayer son argumentation. En partageant ces expériences, il espère rendre son point de vue plus fort et plus convaincant.

16.2.3 L'argument d'analogie

Un argument fondé sur l'analogie consiste à comparer deux choses similaires pour étayer une idée ou une opinion. Nous disons, par exemple, que si une chose est vraie dans une situation donnée, elle peut l'être dans une situation similaire.

³⁴ Kartable. "Les caractéristiques du texte argumentatif." Kartable, n.d.
<https://www.kartable.fr/ressources/français/cours/les-caractéristiques-du-texte-argumentatif/49827>.

16.2.4 L'argument d'autorité

Un argument d'autorité consiste à dire que quelque chose est vrai parce qu'une personne importante ou experte le dit. Par exemple, si un médecin dit qu'il faut se laver les mains, on peut le croire parce que c'est un expert en matière de santé.

16.2.5 Argument ad hominem

« *Argument ad hominem, par lequel on attaque l'adversaire directement dans sa personne en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes*³⁵ » C'est le fait d'attaquer directement l'adversaire plutôt qu'à ces propos afin de le discréditer. L'argumentateur utilise des adjectifs péjoratifs tels que traître ou malhonnête pour disqualifier son adversaire, par exemple « nous ne pouvons pas croire une promesse d'un menteur comme toi »

17 Les stratégies argumentatives

17.1 L'ironie

L'ironie est une figure de style qui consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre au destinataire « *un procédé qui consiste à dire une chose tout en indiquant qu'on veut précisément dire le contraire*³⁶ » Elle est souvent utilisée pour signaler des contradictions ou des propos incohérents dans le discours de l'autre. Cette stratégie indéfinissable est « *une ruse permettant de déjouer l'assujettissement des énonciateurs aux règles de la rationalité et de la bienséance publique*³⁷ » Pour les analystes du discours, l'ironie est une manœuvre qui touche les normes et qui laisse le destinataire perplexe quant à sa visé communicative « *ironiser, c'est toujours plus ou moins s'en prendre à une cible qu'il s'agit de disqualifier*³⁸ » Pour ironiser, il existe des expressions qui peuvent être utilisées par l'argumentateur telles que « personne ne comprend ce que tu dis », « pour ne pas dire n'importe quoi, je ne mentionnerai pas les arguments de mon adversaire »

17.2 La réfutation

La réfutation est un acte argumentatif d'opposition et de contradiction. Elle consiste à détruire par des raisons convaincantes ce qu'un autre a avancé et prouver que ce qu'il a dit n'est pas vrai « *on peut refuser les solutions de l'adversaire montrant par exemple leur égoïsme, leur oubli de valeurs morales, métaphysiques, politique, religieuses* »

³⁵ Larousse. Dictionnaire Larousse. Consulté sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

³⁶ Beth, A., et E. Marpeau. *Figures de style*, 2005, p. 86.

³⁷ Berrendonner, A. (1981). *Éléments de pragmatique linguistique* (p. 239).

³⁸ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Armand Colin, 1980 précisée, p. 102

*fondamentales*³⁹ » Cette stratégie permet, en premier temps, d'examiner puis démontrer la fausseté et la faiblesse des arguments avancés et, en deuxième temps, renforcer les propres arguments du locuteur face à son adversaire.

17.3 La concession

Dans un discours concessif, l'argumentateur diminue ses exigences et modifier sa position, provisoirement, pour établir un accord avec son adversaire sur quelques points pour but de montrer une certaine ouverture et un écoute de l'autre. Cette stratégie permet au locuteur, au premier temps, d'avoir la confiance de l'audience, en montrant l'objectivité et l'acceptation d'autrui, et, en deuxième temps, d'analyser les propos du récepteur et de lancer les arguments qui le contrarier au bon moment. Pour le bon enchaînement entre l'acceptation de l'adversaire et les arguments de contradiction, l'argumentateur utilise ses expressions principales de la concession « *je suis totalement d'accord ... mais ...* », « *certainement ... mais ...* », « *j'admette ce que vous dites ... mais ...*⁴⁰»

18 Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons choisi de traiter les bases théoriques indispensables à notre recherche. Nous avons d'abord revisité les notions clés de l'analyse du discours, en abordant le discours politique, le structuralisme, l'énonciation et les différentes stratégies argumentatives, entre autres. Cela nous a permis de nous familiariser avec les concepts nécessaires pour poursuivre notre étude. Ensuite, nous nous sommes concentrés sur des notions telles que la pragmatique et l'énonciation, essentielles pour la sélection et l'interprétation des exemples utilisés dans notre travail. En comprenant ces notions, nous avons acquis les outils nécessaires pour analyser efficacement notre corpus. Ce chapitre nous a également permis de mettre en évidence les différentes composantes de l'analyse du discours, nous aidant à identifier les aspects cruciaux à prendre en compte dans notre démarche. En résumé, cette partie théorique a été fondamentale pour établir les bases conceptuelles sur lesquelles notre analyse s'appuiera dans les chapitres suivants.

³⁹ Peyroutet, Claude. *Expressions méthodes et techniques*, Nathan, 1992, p. 165.

⁴⁰ https://www.espacefrancais.com/les-strategies-du-discours-argumentatif/#La_concession

Chapitre 02 :
Chapitre Pratique

1 Analyse des extraits

2 Introduction

Dans ces lignes suivantes, nous allons examiner comment la députée du parlement français Marine Le Pen construit son argumentation dans une interview à Europe 1, où elle discute de la relation entre Israël et le Hamas. Voici le lien qui vous amènera vers la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=YxFUHKh6xPc>⁴¹ . Notre objectif en premier lieu, est d'examiner en détail la façon ou la manière dont elle s'exprime, y compris les mots qu'elle choisit pour désigner des personnes et des lieux, ainsi que la façon dont elle exprime ses propres opinions. Notre analyse se focalisera sur cinq éléments essentiels dont nous avons mis l'accent dans notre analyse. D'abord, nous analyserons la manière dont elle relie ses idées entre elles en utilisant divers **connecteurs logiques**. Ensuite nous allons explorer les subtilités de sa **subjectivité** verbale, les choix linguistiques qui désignent des personnes ou des lieux, ainsi que les nuances dans l'expression de ses convictions. De plus nous allons examiner les différentes façons dont elle exprime ses opinions par le biais de **modalités verbales**. En outre nous allons examiner **les déictiques**, tels que les pronoms personnels et les adverbes de lieu, qui jouent un rôle crucial dans la manière dont elle construit son argumentation et interpelle son public. Enfin, nous explorerons **les types d'arguments** qu'elle avance pour soutenir ses positions. Notre objectif est de comprendre comment Marine Le Pen cherche à influencer son public à travers son discours et de faire des observations pertinentes à ce sujet. En deuxième lieu nous allons faire des analyses ; une forme d'un commentaire afin de mieux développer ce qui est dit en premier lieu. Nous allons également analyser les propos raciste qui se trouvent dans son discours.

3 Analyse du corpus

Extrait 1 :

« [. . .]Ce qui est en train de se passer est la pire des choses, en réalité, c'est qu'on assiste à un nouveau des pogroms et ces pogroms se déroulent sur la terre d'Israël par un groupe terroriste qui fait preuve d'une bestialité sans nom je pense que tous les français ont été frappés de stupéfaction de tristesse et potentiellement de colère à l'égard du fonctionnement islamique qui une fois encore a frappé une fois encore avec les mêmes méthodes partout dans le monde ce sont les méthodes, des méthodes qui s'attaquent aux femmes aux enfants

⁴¹ <https://www.youtube.com/watch?v=YxFUHKh6xPc>

aux vieillards aux civils. Le terrorisme est la pire des lâchetés et la pire des brutalités et ça doit être dans l'esprit de toute la ligne rouge absolue. »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument ad hominem	Ça doit	/	Adjectifs évaluatifs (pire, terroriste) Termes péjoratifs (lâcheté, bestialité) Verbes d'opinion (penser, croire)	Personnels (on , je)

D'après ce premier passage, Marine Le Pen a eu recours à des arguments ad hominem. Elle décrit ces attaques sur Israël avec des termes subjectifs péjoratifs « *des pogroms, bestialité, la pire des lâchetés* » La locutrice a essayé d'inclure les téléspectateurs dans son passage en employant un pronom indéfini «*on assiste à un nouveau des pogroms*» pour dire que tout le monde est au courant que ce qui se passe est un pogrom contre les juifs. Elle affirma que les organisations terroristes attaquent les civils et c'est exactement que Hamas a fait. La phrase « *qui encore a frappé, une fois encore* » présuppose qu'il y a eu déjà des pogroms faits par Hamas. Dans cet extrait « *ça doit être* » Marine Le Pen incite tous le monde à lutter contre le terrorisme et condamner ces attaques car le terrorisme est « *la ligne rouge absolue* » que nous ne devons pas s'approcher.

Extrait 2 :

« [. . .] moi je pense qu'il faut permettre à Israël d'éradiquer le Hamas de la même manière que j'ai sollicité vous le savez à la présidentielle mettre une politique qui permette d'éradiquer le fonctionnalisme islamique en France j'ai fait une proposition on aura peut-être l'occasion d'en parler pour lutter contre les idéologies parce que je crois que ce cancer est entrain de toucher toute notre société ».

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument d'expérience	Il faut On aura	Pour Parce que	Verbes d'opinion (penser, croire) Adjectif évaluatif (islamique, ligne rouge absolue) Terme péjoratif (Cancer)	Personnels (Je, vous, on)

Dans ce deuxième passage, Marine Le Pen a eu recours à un argument d'expérience. D'abord, elle a montré son soutien à Israël en proposant son point de vue « *moi je pense* » en souhaitant d'éradiquer le Hamas, premier ennemi de l'état hébreu à Gaza « *il faut permettre à Israël d'éradiquer le Hamas* ». Ensuite, elle a parlé de ses expériences pendant la campagne électorale « *de la même manière que j'ai souhaité à la présidentielle* ». Elle a qualifié, avec des termes subjectifs péjoratifs, le terrorisme comme « *un cancer* » et l'a lié directement à la religion islamique « *fondamentalisme islamique* ». Enfin, l'emploi de verbe de modalités « *falloir* » exprime l'obligation de permettre l'éradication de Hamas pour mettre fin au terrorisme. La présence intensive du pronom personnel « je » dévoile le degré élevé de la subjectivité.

Extrait 3 :

« Je pense qu'il faut pour cela peut-être mettre en fait de sorte de mettre en protection la population palestinienne car la population palestinienne est-elle aussi en otage pour une partie d'entre elles pour une partie d'entre elles très certainement elle soutient le Hamas mais pour une partie d'entre elles elle est otage du Hamas donc ne faut pas que la communauté internationale demande peut-être à l'Égypte de faire un asile pour permettre à la population palestinienne d'évacuer Gaza ».

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument logique	Il faut	Car , aussi, mais, donc	Verbe d'opinion (penser) Adverbe (certainement) Adjectif évaluatif (otage)	Personnels (Je, elle)

Dans cette extrait, la députée a utilisé un argument logique. En effet, nous observons la présence des connecteurs logiques de cause « *car* » de conséquence « *donc* » d'opposition « *mais* » et de but « *pour* ». De plus, l'utilisation du pronom personnel « *elle* » vient pour deviser la population palestinienne car le premier « *elle* » désigne celle qui ne soutient pas le Hamas et le deuxième « *elle* » renvoie à celle qui est au soutien du Hamas. l'oratrice a qualifié une partie de la population palestinienne comme victimes du terrorisme « *pour une partie d'entre elles, elle est otage du Hamas* ». Enfin, la phrase « *pour permettre à la population palestinienne d'évacuer Gaza* » présuppose que la population palestinienne est entrain de fuir Gaza après les contre-attaques israéliennes et que rester là-bas est un risque.

Extrait 4 :

« il y a une population civile il y a aussi des femmes des enfants et encore une fois il y a une partie de la population qui est en otage qui n'est pas au soutien du Hamas et celle-ci doit avoir la possibilité d'être mis en protection par le haut-commissariat des réfugiés et que l'on finance en quelques sortes la mise en protection de la population palestinienne on pourrait demander à l'Égypte qui me paraît être un pays raisonnable de pouvoir participer à cette opération. »

Type d'argument	Verbes de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument logique	Doit, Pourrait, Paraît	Aussi	Verbe d'opinion (me paraît) Adjectif évaluatif (Raisonnable)	Personnel (on) Spatial (celle-ci)

Dans cet extrait, Marine Le Pen a utilisé un argument logique. D'abord, elle utilise le déictique « *celle-ci* » pour parler de la population palestinienne qui ne soutient pas le Hamas, et le pronom « *on* » pour désigner le gouvernement français. Ensuite, l'emploi du verbe de modalité « *doit* » donne une force au verbe « *avoir* ». Nous remarquons aussi la présence d'un verbe conjugué au conditionnel « *pourrait* » qui donne une possibilité de faire une proposition pour but de trouver une solution. Enfin, dire que « *celle-ci doit avoir la possibilité d'être en protection* » sous-entend que personne n'est en sécurité et que tout le monde, même les enfants et les femmes arabes, sont en danger d'être victimes des missiles lancés par Israël .

Extrait 5 :

« [. . .] C'est quand même un petit peu inquiétant que l'union européenne ne sache pas ce qu'il finance ? Quoi ? »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	Sache	/	Adjectif évaluatif (petit peu inquiétant)	Personnel (il)

Dans ce passage, Marine Le Pen a eu recours à un argument ad hominem. En effet, l'emploi de « *un petit peu inquiétant* » affirme son insatisfaction de ce que l'union européenne finance. Ensuite, la locutrice continua ces attaques en utilisant le subjonctif « *ne sache pas* » pour exprimer que ce que l'union européenne fait avec le budget n'est pas clair et met ces

décisions en question. Enfin, la phrase « *l'union européenne ne sache pas ce qu'il finance* » présuppose que cette union finance plusieurs pays notamment la Palestine et que cet argent peut être entre les mains des terroristes.

Extrait 6 :

« [. . .] *C'est-à-dire qu'elle dit on va suspendre le financement on attend où ça va bon excusez-moi ça prouve l'amateurisme dangereux d'ailleurs de cette structure qui distribue les milliards nos milliards en passages sans savoir où ça va donc il faut évidemment savoir si le moindre euro va au financement des groupes terroristes de même manière il va falloir d'ailleurs faire peut-être une grande vérification* »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	Va suspendre, Faut, va falloir	C'est-à-dire, d'ailleurs , donc, de même manière	Adjectifs évaluatifs (dangereux, grande) Adverbe (Évidemment)	Personnel (Elle, on , il)

Dans ce passage, la députée a eu recours à un argument ad hominem. D'abord, elle a attaqué directement l'union européenne en mettant en question les décisions qu'elle a pris. Par ici, elle a utilisé un terme subjectif péjoratif « *amateurisme dangereux* » parce qu'elle voit que cette structure finance n'importe qui, avec l'argent des taxes que les européens payent « *nos milliards* ». La présence du verbe de modalités « *va falloir* » conjugué au présent qui a une valeur du futur proche implique une demande qu'il faut faire dans les plus brefs délais. Enfin, l'utilisation de l'adjectif « *terroristes* » et l'expression « *grande vérification* » affirme l'insatisfaction de Marine Le Pen sur la manière de financement.

Extrait 7 :

« *Pour savoir si en France il n'y a pas des financements qui arrivent massivement dans la banlieue de la part des pays qui soutiennent le terrorisme s'il n'y pas des associations qui touchent des subventions et qui font l'apologie du terrorisme qui soutient les groupes terroristes* »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	/	Pour	Adverbe (massivement)	/

Dans cet extrait, la députée a utilisé un argument ad hominem. D'abord, elle a employé l'adjectif péjoratif « *massivement* » pour montrer le degré des financements qui arrivent en France. De plus, elle a parlé des associations qui sont sponsorisées par des étrangers en les qualifiant par des associations « *qui font l'apologie du terrorisme* ». Enfin, la répétition du terme péjoratif « terrorisme » prouve l'insistance de la députée sur la présence des terroristes sur le territoire français sous plusieurs couvertures comme les associations.

Extrait 8 :

« [. . .] J'estime que le travail de grande ampleur qui doit être mené pour éradiquer le fondamentalisme islamique n'est pas mené voilà c'est aussi clair que cela les mosquées radicales n'ont pas été fermées les étrangers qui sur notre territoire défendent cette idéologie totalitaire n'ont pas été expulsés on continue encore une fois un nombre de gens absolument insensé sans vérifier leurs accointances avec cette idéologie rien de sérieux n'a été fait »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument logique	Doit être	Pour, Aussi	Adjectifs évaluatifs (sérieux, radicales, totalitaire insensé) Verbe d'opinion (Estimer)	Personnel (je , on) Spatial (cela)

Dans ce passage, Marine Le Pen a utilisé un argument logique. En effet, elle a exprimé ses convictions « *j'estime* » et elle a commencé à critiquer le gouvernement et ces décisions « *n'est pas mené* ». Ensuite, elle a attaqué le fanatisme religieux et plus particulièrement les

musulmans fanatiques « *fonctionnalisme islamique, les mosquées radicales* ». La présence des adjectifs subjectifs péjoratifs « *radicales, totalitaire, insensé* » qui renvoient tous aux étrangers confirment son attitude face à ces personnes. Enfin, la phrase « *rien de sérieux n'a été fait* » présuppose que la fermeture des mosquées et l'expulsion des étrangers sont des choses qu'elle considère essentiel pour lutter contre le terrorisme qui, d'après elle, est provoqué par des étrangers qui viennent en France avec des idéologies totalitaires.

Extrait 9 :

« [. . .] *Le fait que en quelques heures on fasse protéger les lieux de culte juifs démontre une chose c'est qu'il y a sur notre territoire ils le savent parce que c'est la preuve qu'ils le savent il y a sur notre territoire des dizaines de milliers peut-être des centaines de milliers de gens qui partagent cette idéologie totalitaire* »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	/	Parce que	Adjectif évaluatif (Totalitaire)	Personnel (On , ils)

Dans cet extrait la présidente du front national a eu recours un argument ad hominem. Premièrement, elle a parlé sur les réactions du gouvernement français pour la protection immédiate des juifs «*en quelques heures on fasse protéger les lieux de culte juifs* » en accusant les responsables d'être au courant de la présence des fanatiques religieux sur le territoire français mais ils ne voulaient pas les contrôler « *ils le savent parce que c'est la preuve qu'ils le savent* ». Ensuite, elle affirme que le nombre de ces gens est énorme en lançant des chiffres inexacts « *des dizaines de milliers peut-être des centaines de milliers* ». Finalement, elle emploie un adjectif évaluatif péjoratif « *totalitaire* » pour décrédibiliser chaque personne soutenant cette idéologie.

Extrait 10 :

« [. . .] *Ce n'est pas un foné on sait que Qatar finance le terrorisme c'est la ligne rouge absolue et ça doit être la ligne rouge absolue et également la matière diplomatique* »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Ironie	Doit	Également	Verbe d'opinion (Sait) Terme péjoratif Ligne rouge absolue	Personnel (On)

Dans ce passage Marine Le Pen a eu recours à la stratégie de l'ironie pour dire le contraire de ce que la journaliste a proposé. Elle commença par contrarier ce que la journaliste vient de dire « ce n'est pas un foné » . Elle accusa le Qatar, un pays qui soutient la Palestine, de financer le terrorisme et elle employa un verbe de modalité « doit être » pour déterminer son point de vue sur le Qatar. Pour conclure, la phrase « ça doit être la ligne rouge absolue » présuppose que Marine Le Pen voulait que la France coupe ses relations avec le Qatar.

Extrait 11 :

« On voit bien que le but de cette attaque terroriste terrible de grande ampleur est-elle au sabotage mi entendu du rapprochement entre Israël et l'Arabie Saoudite »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument logique	/	/	Adjectifs évaluatifs (bien, grande, terroriste, terrible) Terme péjoratif (Sabotage)	Personnels (On , elle)

Dans cet extrait, la députée a utilisé un argument logique. Nous voyons qu'elle a employé le « on » pour inclure tout le monde dans son discours et diminuer la subjectivité. La présence des adjectifs péjoratifs « *terroriste, terrible* » démontre la haine envers Hamas. En évoquant le «

rapprochement entre Israël et l'Arabie Saoudite » procédé par un terme péjoratif « *sabotage* » Marine le Pen exprimer explicitement son désir de voir des relations entre ces deux pays pour but d'avoir la paix dans cette région mais implicitement le résultat de ce rapprochement est la reconnaissance de la souveraineté d'un état hébreu par l'Arabie Saoudite donc Israël ne devient plus un colonisateur et la Palestine n'est plus un pays.

Extrait 12 :

« [. . .]écouter il y a eu une comment dirait un vote au parlement européen en juillet sur les relations avec l'Autorité palestinienne il y a eu toute une série de non que renaissance a refusé de voter ils ont voté contre les amendements disaient quoi Israël est état souverain qui a le droit de se défendre contre le terrorisme ils ont voté contre il faut un meilleur contrôle des fonds versés par l'Union européenne à la Palestine ils ont voté contre appeler un amendement appeler pardon à un arrêt immédiat du terrorisme palestinien ils ont voté contre un amendement inquiétant du comportement du Hamas qui veut une solution à un seul État donc la fin d'État d'Israël ils ont voté contre donc il y a un moment il faut que tout le monde prenne conscience »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	Dirait faut	Donc	Adjectifs évaluatifs (Palestinien, terrorisme)	Personnel (Ils)

Marine Le Pen a utilisé un argument ad hominem. L'oratrice a parlé d'une série des décisions prises par l'Union européenne qui, selon elle, sont les causes de ces attaques « *il y a eu toute une série de non* ». Nous voyons que le terme péjoratif « *terrorisme* » est suivi de l'adjectif « *palestinien* » pour dire que les palestiniens sont des terroristes qui attaquent les civils mais ,de l'autre côté, elle voulait avoir un oui pour la souveraineté d'Israël « *Israël est un état souverain* ». La répétition de déictique personnel « *ils* » qui renvoient aux membres de l'Union européenne démontre la détermination de Marine le Pen à accorder la responsabilité de tous ce qui ce passe aux décisions de ces membres et qu'il faut que tout le monde soit à la hauteur pour assumer les responsabilités «*il faut que tout le monde prenne conscience* » .

Extrait 13 :

« [. . .] *Voilà ben je vais vous dire ce qu'il faut faire. Il faut une proposition de lois nous l'avons fait elle est rédigé voyez une proposition de lois qui visant à combattre les idiologies islamistes, c'est cela qu'il faut faire parce que encore une fois cette idiologie elle est absolument partout* »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Concession	Faut	Parce que	Adjectif évaluatif (Islamiste) Adverbe (Absolument)	Personnels (Je, nous, elle) Spatial (Cela)

Dans ce passage, Marine Le Pen a utilisé une stratégie de concession dont elle a accepté les propositions du premier ministre en premier plan « *voilà* » et les contrarier sur la manière de la réalisation en deuxième plan « *c'est cela qu'il faut faire* ». La répétition du verbe de modalités « *faut* » exprimer l'envi de l'oratrice de voir ses propositions réalisées immédiatement. Les déictiques « *je, nous, elle* » sont employés pour donner plus de crédibilité au projet antiterroristes proposé par le parti politique le front national et à sa tête la présidente Marine le Pen. La phrase « *les idéologies islamistes* » présuppose que la députée est convaincue que les idéologies terroristes viennent de la religion islamique.

Extrait 14 :

« [. . .] *Il faut renvoyer les fichiers FSTRP , il faut interdire les organisations pro-Hamas , il faut interdire les frères musulmans nous le réclamons depuis des années il faut poursuivre systématiquement l'apologie du terrorisme telle qu'elle est émane sur les réseaux sociaux , il faut la fermeture des mosquées radicales , il faut arrêter le financement et les subventions pour toutes les associations qui sont les relais de cette idéologie fondamentaliste , il faut mener un combat d'ampleur car encore une fois nous vivons aujourd'hui dans la peur de la réaction de ceux qui partagent cette idéologie* »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Ironie	Faut	Car	Adjectif évaluatif (Radicales, Fondamentaliste)	Personnels (Nous, elle) Temporel (Aujourd'hui)

La présidente du front national a eu recours à un argument ad hominem par lequel a critiqué les lois constitutionnelles en les remplaçant par ces propres lois. La présence excessive du verbe de modalité « *faut* » exprime l'obligation d'application de ces lois par les autorités françaises et la nécessité de tenir compte de la situation actuelle qui oblige la France à se débrouiller rapidement et trouver des solutions alternatives pour exterminer le terrorisme, également, cette répétition du verbe de modalité montre les perspectives que Marine le Pen souhaite faire si elle sera présidente de la république. L'emploi du connecteur logique « *car* » pour expliquer les raisons pour lesquelles il fallait appliquer ses lois. La phrase « *nous vivons aujourd'hui dans la peur de la réaction de ceux qui partagent cette idéologie* » présuppose que avant il n'y avait pas en France des gens antisémites mais aujourd'hui ils sont partout et ils présentent un danger à la population française.

Extrait 15 :

«[. . .] La France c'est le pays de la liberté est aujourd'hui otage en quelques sorte dans les décisions qu'elle doit prendre de la peur du fondamentalisme islamiste ça n'est pas possible ça ce n'est pas ce que je souhaite pour mon peuple »

Type d'argument	Modalité verbale	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	Doit	/	Otage, peur Fondamentalisme islamique, possible, souhaite	Temporel Aujourd'hui Personnel Elle, je Spatial Ça

Dans cet extrait la députée a eu recours à un argument ad hominem. D’abord, elle a évoqué l’un des trois principes de la France «*la liberté* » pour dire que son pays a perdu cette valeur face aux fondamentalisme islamique «*est aujourd’hui otage ... de la peur du fonctionnalisme islamique*». Par ailleurs, elle a utilisé le déictique «*aujourd’hui* » et le verbe «*doit* » pour montrer que le rôle que la France joue maintenant n’est plus comme avant et qu’il est impossible d’accepter cette chute «*ça n’est pas possible* ». Enfin, la phrase «*ça ce n’est pas ce que je souhaite pour mon peuple* » présuppose que Marine Le Pen si elle a été élu présidente de la France au lieu d’élire Macron, elle aurait pris plusieurs décisions pour lutter contre le terrorisme et pour assurer la liberté au peuple français.

Extrait 16 :

« [. . .] *Non mais la France n’est plus au diable elle n’est plus au diable n’a plus de raille n’a plus de diplomatie elle s’est soumise la diplomatie de l’Union européenne qui est un canard sans tête voire même qui est toxique dans certains nombres sur certains nombres de sujets* »

Type d’argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	Subjectivité	Déictique
Argument Ad hominem	/	Mais, voire même	Canard sans tête, toxique Verbe d’opinion Se soumettre	Personnel Elle

Dans ce passage Marine Le Pen a utilisé une stratégie de réfutation. En effet, la députée a commencé directement par dire «*non*» suivie par un connecteur d’opposition «*mais* » pour réfuter les propos de la journaliste. Ensuite, nous voyons l’emploi de la négation «*ne ... plus* » plusieurs fois qui présuppose que la diplomatie française ne joue pas un rôle important comme avant car elle suit la diplomatie de l’Union européenne. Enfin, Marine le Pen a qualifié la diplomatie de l’UE avec des termes subjectifs péjoratifs «*canard sans tête* » en rajoutant que l’influence de cette diplomatie sur la France est négative «*voire même qui est toxique* ».

Extrait 17 :

« Mais ça ne m’as jamais empêché d’exprimer mon soutien à nos compatriotes de confession juives lorsqu’ils étaient victimes de cette attaque ignoble »

Type d’argument	Verbe de modalité	connecteur logique	La subjectivité	Déictique
Argument d’expérience	/	« mais », « lorsqu’ils » .	« attaque ignoble » « m’ »	Déictiques personnels « m’ », « nos », déictique spatial « cette », .

Selon ce petit passage l’oratrice met à profit un argument d’expérience. Elle avança que malgré les critiques qu’elle a eues, cela ne lui a jamais empêché d’exprimer son soutien envers ses compatriotes juives. Elle exprime son soutien tout en qualifiant les attaques du Hamas à travers l’utilisation du terme subjectif péjoratif accompagné d’un déictique spatial «cette attaque ignoble ». Cela sous-entend qu’elle exprime son indignation et sa désapprobation envers le parti du Hamas. Tout en impliquant cette expression, elle révèle non seulement son opposition vis-à-vis au Hamas, mais aussi une profonde colère et un rejet émotionnel face aux actions de ce groupe. Enfin, l’emploi du connecteur logique d’opposition « mais » afin d’introduire une transition au sein de son énoncé tout en indiquant la circonstance dans laquelle l’expression de son soutien est faite, pour solidifier la sincérité de son positionnement.

Extrait 18 :

« [. . .] Mais je le dis depuis 15 ans, depuis 15 ans je dis que le rassemblement national est le seule mouvement politique susceptible de protéger nos compatriotes de confessions juives du danger mortel que représente le développement du fondamental »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	La subjectivité	Déictique
Argument d'expérience	/	« depuis », « mais »	« je » l'adjectif « seul » « danger mortel »	« je », « nos »

Au sein de ce passage, Marine Le Pen met en avant un argument d'expérience. Tout en l'exprimant à travers le biais de la répétition « depuis 15 ans », ce qui dévoile la longue expérience et son engagement envers cette idée. La locutrice met à sa disposition des termes subjectifs (du jugement de valeur) tels que « danger mortel » afin de décrire le développement du fondamentalisme, ce qui exprime une opinion émotionnelle sur la gravité de la menace perçue par cette dernière. Nous supposons qu'à travers ces mots, elle met l'accent sur l'urgence et la gravité de la situation en utilisant le mot « mortel ». Nous apercevons également que la locutrice implique sa présence en ayant recours à des déictiques temporels et personnels « je » et « depuis 15 ans » afin d'établir un lien avec son auditoire. Marine Le Pen a eu recours à l'utilisation des modalités verbales épistémique « est susceptible de » afin d'exprimer une possibilité future, tout en proposant que le Rassemblement national est le seul mouvement qui est capable de protéger ses compatriotes juives, mais sans donner des certitudes. Tout en attribuant une marge pour le doute.

Extrait 19 :

« [...] Je suis désolé mais il y'a des moments dont les polémiques visent en réalité à détourner l'attention du problème fondamental , le problème fondamental c'est que le peuple israélien est confronté au fondamentalisme islamiste je viens de dire le peuple français aussi il y est confronté et par conséquent si il faut que ça serve il faut que cette erreur serve à ouvrir les yeux à ce que un certain nombre de responsables politiques fassent leur examen de conscience.»

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	La subjectivité	Déictique
Argument d'analogie	Impératif « falloir »	« mais », « donc »,	« je »,	Personnel « je »

D'après cet extrait, l'oratrice développe un argument d'analogie, en établissant une comparaison afin de comparer la situation des israéliens confronté au fondamentalisme islamiste à celle des citoyens français pour impliquer une similitude entre les deux situations. La locutrice emploi le verbe « falloir » dans la phrase « il faut que ça serve » afin de transmettre une force impérative à son discours en proposant une nécessité d'agir ; toute en s'appuyant sur des termes subjectifs tels que « ouvrir les yeux ». Nous voyons que Marine Le Pen implique ça présence à travers l'utilisation des déictiques personnels « je » ; afin de renforcer son positionnement dans le débat ainsi que le déictique spatial « cette erreur serve à ouvrir les yeux » sous-entend un reproche pour les responsables politiques qui ignore le danger du fondamentalisme islamiste et les pousser à agir ainsi pour protéger la population juive.

Extrait 20 :

« [. . .] Non mais la France insoumise a choisi le courant antirépublicain ça me parait aujourd'hui une absolue évidence si vous voulez que l'ensemble de la classe politique française de manière unanime ne condamne pas des actes terroristes aussi ignoble enfin jr veux dire non après »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	La subjectivité	Déictiques
Argument ad hominem	Verbe d'opinion « paraitre »	« mais » (opposition), « si », (une hypothèse) « enfin » (transition)	« ça me paraitre », « je »	Déictique personnel « je » Déictique temporel « aujourd'hui »

Au sein de cet extrait la députée développe un argument *ad hominem* en critiquant la France insoumise par son choix d'un courant antirépublicain. Ainsi que son utilisation du terme subjectif péjoratif « ignoble » afin de décrire les actes terroristes ce qui sous-entend son désaccord vis-à-vis à ces actes. Nous observons que la locutrice utilise le déictique temporel « aujourd'hui » dans la phrase « ça me paraît aujourd'hui une absolue évidence » afin de situer son jugement dans le contexte actuel. L'emploi de ce déictique temporel combiné au verbe « paraître » dans « ça me paraît aujourd'hui » en tant que modalité épistémique afin de pouvoir exprimer son point de vue sur la situation et son degré de certitude ; ce qui sous-entend que son jugement est basé sur l'évaluation personnelle de la situation plutôt que sur une certitude absolue.

Extrait 21 :

« [. . .] Oui ça me sidère parce que je vais vous dire j'ai moins zéro complaisance à l'égard du terrorisme de manière générale d'accord zéro ! Qu'encore une fois on puisse moduler trouver des excuses équilibrer le terrorisme de masse »

Type d'argument	Verbe de modalité	Connecteur logique	La subjectivité	Déictique
Argument d'autorité	/	« parce que »- « mais »	«ça me sidère », « j'ai moins zéro complaisance »	Déictiques personnel : « je » « vous », « on » et « nous »

Dans ce passage, Marine le Pen développe un argument d'autorité ; en exprimant son désaccord avec toute forme de terrorisme en se confiant à l'utilisation des connecteurs logiques d'opposition « mais » ainsi que de cause « parce que » afin d'introduire des explications et des justifications pour renforcer ses arguments. La subjectivité dans son discours repose sur l'emploi des termes péjoratifs « ça me sidère », « j'ai moins zéro complaisance » afin de montrer son intolérance envers le terrorisme. La locutrice a eues recours à l'utilisation du déictique spatial «ça» pour ancrer ses propos dans le contexte actuel tout en soulignant sa réaction personnelle face aux tentatives de justification du terrorisme. Enfin, l'emploi du terme « moins zéro complaisance » sous-entend le degré de la haine

qu'elle a cette oratrice contre les terroristes. Ça laisse échapper également le degré du racisme qu'elle a cette dernière envers les musulmans.

Extrait 22 :

« Moi vous le savez j'ai défendu toujours l'existence de deux Etats et j'avais expliqué d'ailleurs en disant il faut un Etat palestinien parce qu'il faut que l'Etat Palestinien soit responsable précisément de des exactions qui sont commis par son sol de son sol des de milices terroristes tel que le Hamas il faut qu'il y ait une responsabilité sinon il n'y a pas de responsables au moi je crois à la responsabilité et donc non j'espère que la solution à deux Etats n'est pas définitivement hum assassiné elle aussi en quelque sorte comme l'amélioration des relations entre Israël et des pays arabes je le souhaite mais c'est sûr qu'elle n'est pas d'actualité bien entendu et on peut bien entendu comprendre . »

Type d'argument	Verbe de modalité	connecteur logique	La subjectivité	Déictique
Argument d'autorité	le verbe « falloir »	« et », « donc », « mais », « sinon »	« vous le savez » , « je crois », « j'espère », « je le souhaite », « malice terroriste » Définitivement c'est sur »	Déictique personnels : « moi », « vous », « je »,

Marine Le Pen, met à son service un argument d'autorité ; tout en critiquant d'une manière indirecte les actions commises par les groupes terroristes notamment celle du Hamas, que nous allons confirmer dans la phrase suivante : « exactions qui sont commis par son sol de son sol des de milices terroristes tel que le Hamas ». L'oratrice, se serve des termes subjectifs notamment péjoratifs qui ont une connotation négative tels que « exactions » afin de qualifier les actions commises par les groupes terroristes. L'emploi de verbe « falloir » pour exprimer la nécessité d'un Etat palestinienne afin qu'il puisse être le seul responsable des actes terroristes. Enfin, en appuyant sur la phrase suivante « il faut que l'état palestinien soit responsable » cela sous-entend l'incitation implicite pour lutter contre le Hamas. Pour

conclure l'oratrice implique sa présence en utilisant des déictiques personnels tels que « moi » dans la phrase « moi vous le savez, j'ai toujours défendu l'existence de deux États » afin de personnalisé son argumentation.

Extrait 23 :

« [. . .] Oui ça peut arriver clairement bah clairement euh si vous voulez je je je je je connais peu de de d'antisémites qui qui sont pour le l'existence de l'état d'Israël. »

Type d'argument	Verbe de modalité	connecteur logique	La subjectivité	Déictique
Argument d'expérience	/	/	« si vous voulez », « je connais », « clairement », « Antésémistes »	Déictiques personnelles « vous », « je »,

Au sein de cet extrait, Marine Le Pen met en avant un argument d'expérience, dont elle se base sur sa propre observation afin de renforcer ses propos ; cela nous allons le confirmer ainsi : « je connais peu de de d'antisémites ». L'oratrice se confie à l'utilisation des termes subjectifs péjoratifs tels que « antisémites » afin de dénoncer indirectement les attitudes haineuses que certains musulmans pourraient avoir envers les juifs. En employant la phrase suivante « je connais peu de de d'antisémites qui sont pour l'existence de l'état d'Israël » Marine Le Pen emploie le déictique personnel « je » au début de la phrase afin de se positionner dans son discours, en marquant son expérience personnelle dans le débat. L'utilisation du minimisateur « peu » afin de généraliser que la grande majorité sont contre l'Etat d'Israël.

Extrait 24 :

« [. . .] Voilà ben je vais vous dire ce qu'il faut faire. Il faut un proposition de loi nous l'avons fait elle est rédigé voyez une proposition de loi qui visant à combattre les ideologies islamistes ,c'est cela qu'il faut faire parce que encore une fois cette ideologie elle est absolument partout il faut renvoyer les fichiers FSTRP , il faut interdire les organisations pro-Hamas , il faut interdire les frères musulmans nous le réclamons depuis des année il faut poursuivre systématiquement l'apologie du terrorisme telle qu'elle est émane sur les

réseaux sociaux , il faut la fermeture des mosquées radicale , il faut arrêter le financement et les subvention pour toutes les associations qui sont les relais de cette idéologie fondamentaliste , il faut mener un combat d'ampleur car encore une fois nous vivons aujourd'hui dans la peur de la réaction de ceux qui partagent cette idéologie .La France c'est le pays de la liberté est aujourd'hui otage en quelques sorte dans les décisions qu'elle doit prendre de la peur du fondamentalisme islamiste ça n'est pas possible ça ce n'est pas ce que je souhaite pour mon peuple. »

Type de l'argument	Modalité verbale	Connecteur logique	Subjectivité	Les déictiques
Argument d'autorité	Les verbes d'obligation et de nécessité tels que : « il faut », « nous réclamons », « Il faut poursuivre », « il faut interdire »	« parce que », « Car », « Donc ».	« c'est ce qu'il faut faire », « nous vivons dans la peur », « je souhaite pour mon peuple »	Les pronoms personnels et possessifs comme : « je », « nous », « mon » les démonstratifs, tels que : « ce », « cette », « ça », « ceux » etc.

Suite à cet extrait la députée Marine Le Pen, développe un argument d'autorité afin de convaincre ses interlocuteurs de la nécessité d'adopter certaines mesures face aux idéologies islamistes. L'emploi de modalités verbales impératives tels que le verbe « falloir » dans « il faut » afin de désigner certaines actions pour le renforcement de l'impression d'autorité. Elle a également employé certains connecteurs logiques pour but de justifier les mesures proposées par la gravité de la menace ; tels que « parce que encore une fois cette idéologie elle est absolument partout», « car ».Elle a touché également aux déictiques personnels tels que « nous », « notre » afin d'inclure les auditeurs pour établir d'un lien de collectivité avec ses interlocuteurs. Enfin en utilisant la phrase « encore une fois cette idéologie elle est absolument partout » présuppose que l'idéologie islamiste est présente partout ce qui veut dire qu'elle prend ça comme une menace.

4 Synthèse

Pour conclure, notre pratique sur l'interview de la députée Marine Le Pen déroulé sur Europe 1 montre que cette dernière emploie plusieurs techniques pour la transmission de son message. Son choix de mots est bien précis afin de pouvoir donner une touche réelle aux événements qu'elle transmet à ses interlocuteurs. Ainsi que l'expression de son opinion personnelle tout en montrant sa subjectivité avec l'emploi des termes chargés d'émotions ainsi que des jugements de valeur. Elle emploie également des connecteurs logiques afin de relier ses pensées et pour mieux structurer son énoncé. Egaleme nt, elle emploie différents formes verbales afin de renforcer les propos qu'elle dénonce tout en proposant des solutions et en exprimant son opinion. Tout cela montre que Marine Le Pen essaie de toucher à la fois aux émotions ainsi qu'à la logique de ses interlocuteurs pour but de soutenir ses idées et ses propositions.

Conclusion Générale

Notre travail de recherche est passé par les étapes suivantes :

Tout d'abord, dans notre introduction générale, nous avons défini notre sujet qui est « l'étude des stratégies argumentatives de Marine Le Pen » à l'occasion du conflit israélo-palestinien qui vient de recommencer le 3 octobre dernier.

Ce sujet a été problématisé à travers deux questions majeurs : Quelles sont les différentes stratégies que Marine Le Pen a utilisé pour défendre son point de vue, renforcer l'adhésion à ses idées et influencer l'opinion publique sur ce qui se passe à Gaza ? Et , Durant l'émission, Marine le Pen, a-t-elle vraiment lancé des propos racistes ? Ces questions sont suivies de trois hypothèses à lesquelles nous avons trouvé des réponses favorables après avoir terminé l'analyse :

- 1) Marine le Pen a utilisé plusieurs arguments pour défendre son point de vue.
- 2) L'insatisfaction de Marine le Pen sur les décisions de l'union européenne.
- 3) Son discours contient-il des propos racistes envers les musulmans et les étrangers.

L'objectif de notre travail était d'analyser les passages les plus pertinents pour en dégager les différentes stratégies argumentatives et les propos subjectifs et racistes.

Par la suite, dans notre chapitre théorique, nous avons commencé par l'élaboration des notions de base de l'analyse de discours en définissant le discours politique et l'énonciation d'une part, et les concepts clés telles que : l'argumentation et la pragmatique , qui nous ont permis de passer à l'analyse des passages et de répondre à notre question de départ.

Pour la partie pratique, notre recherche s'est penchée sur les stratégies argumentatives auxquelles notre locutrice a fait appel ainsi que les différents types d'arguments, les marqueurs de la subjectivité et l'implicite, pour but de se défendre et de convaincre les téléspectateurs à adhérer à ses idées.

De plus, l'étude que nous avons effectué sur notre corpus, en comparaison avec nos hypothèses, nous dirons que Marine Le Pen a utilisé plusieurs stratégies argumentatives telles que l'ironie , la réfutation et la concession, aussi, elle a eu recours au différents types d'arguments : argument ad hominem, logique, d'expérience et d'analogie. La députée a été clairement objective et quelques fois raciste. Premièrement, nous remarquons la présence de plusieurs marqueurs de la subjectivité : les verbes d'opinion et de sentiment «*aimer, penser,*

croire...» les déictiques personnels qui renvoient ou qui incluent la locutrice « *je, nous*» les termes subjectifs « *pogrom, cancer, sabotage...*» les adjectifs évaluatifs et affectives « *pire, dangereux, totalitaire...*» et les adverbes « *certainement, massivement...*», nous soulignons également l'utilisation de la pragmatique par la présence des présupposés et les sous-entendus. Deuxièmement, nous voyons que la députée a lancé quelques propos racistes envers les musulmans ou les étrangers dans quelques passages, elle les a qualifié comme des gens qui partagent « *des idéologies totalitaires* » et que les mosquées et la religion islamique sont la source du terrorisme et de danger en France « *les mosquées radicales, le fonctionnalisme islamique, les frères musulmans* ». Finalement, nous dirons que les actions de l'Union européenne ne conviennent pas Marine Le Pen car, à chaque fois qu'elle parle de cette structure, elle utilise des termes subjectifs péjoratifs « *un canard sans tête, l'amateurisme dangereux, c'est un petit peu inquiétant, faire peut-être une grande vérification* » donc nous pouvons confirmer l'attitude malveillante de l'oratrice envers les décisions de l'UE.

Enfin, notre sujet de recherche qui prend deux dimensions, linguistique et politique, est un point de départ pour les futurs étudiants qui voudraient traiter un tel sujet. Néanmoins, l'analyse des discours politiques nécessitent une mise à jour car les déclarations et les perspectives des hommes politiques se changent à chaque événement donc, l'année prochaine, si quelqu'un ferait une autre analyse des passages de Marine Le Pen, peut-être, il aurait des différents résultats, une raison de plus pour inciter les futurs étudiants à développer ce travail pour aller au plus profond dans ce domaine de recherche.

Références bibliographiques

Les Ouvrages :

- Charaudeau, Patrick, & Maingueneau, Dominique. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Éditions du Seuil
- De Saussure, Ferdinand. (1916). *Cours de linguistique générale*
- Benveniste, Émile. (1966). *Problèmes de linguistique générale, tome 1*. Paris: Gallimard
- Benveniste, Émile. (1974). *Problèmes de linguistique générale, tome 2*. Paris: Gallimard
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin,
- Moeschler, Jacques, & Reboul, Anne. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris: Éditions du Seuil
- Morris, Charles. (1938). *Fondements de la théorie des signes*
- Korkut, Esmâ, & Onursal, İlhan. (2009). *Pour comprendre et analyser le discours*
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'implicite*. Paris: Armand Colin
- Maingueneau, Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Seuil
- Victorri, Bernard, & Fuchs, Catherine. (1996). *La polysémie : construction dynamique du sens*
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *Les interactions verbales*. Armand Colin

- Kaluza, Z., & Vignaux, P. (1981). *Preuve et raisons à l'Université de Paris : logique, ontologie et théologie au XIVe siècle : Actes de la Table Ronde internationale du 5 au 7 novembre 1981*. Librairie philosophique (Études de philosophie médiévale, 91)
- Moscovici, S. (1972). *Psychologie sociale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Amossy, R. (2008). *L'analyse du discours au prisme de l'argumentation*.
- Tutescu, M. (2005). *L'Argumentation: Introduction à l'étude du discours*
- Kent, T., & Doyle, B. G. (2016). *The Bedford Guide to Writing (6e édition)*.
- Kartable. "Les caractéristiques du texte argumentatif." Kartable, n.d.
- Beth, A., et E. Marpeau. *Figures de style*
- Berrendonner, A. (1981). *Éléments de pragmatique linguistique*
- Peyroutet, Claude. *Expressions méthodes et techniques*, Nathan, 1992

Sitographie :

- https://www.espacefrancais.com/les-strategies-du-discours-argumentatif/#La_concession
- <https://www.youtube.com/watch?v=YxFUHKh6xPc>
- <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/les-caracteristiques-du-texte-argumentatif/49827>.
- <https://bescherelle.ca/on-emploi-et-accord/>
- <https://www.maxicours.com/se/cours/les-emballeurs-et-les-modalisateurs>

Annexes :

- Corpus écrit : J : journaliste M : Marine le Pen
- *J : comment Marine le Pen vous qualifiez ce qui est en train de se passer en ce moment ?*
- *M : ce qui est en train de se passer est la pire des choses, en réalité, c'est qu'on assiste à un nouveau des pogroms et ces pogroms se déroulent sur la terre d'Israël par un groupe terroriste qui fait preuve d'une bestialité sans nom je pense que tous les français ont été frappés de stupéfaction de tristesse et potentiellement de colère à l'égard du fonctionnement islamique qui une fois encore a frappé une fois encore avec les mêmes méthodes partout dans le monde ce sont les méthodes, des méthodes qui s'attaquent aux femmes aux enfants aux vieillards aux civils. Le terrorisme est la pire des lâchetés et la pire des brutalités et ça doit être dans l'esprit de toute la ligne rouge absolue.*
- *J : le président français s'est exprimé hier pour apporter sa solidarité pleine et entière avec Israël Emmanuel Macron s'est entretenu avec ses homologues occidentaux au téléphone nous avons 14 aussi ressortissants français toujours*

portés disparus est-ce que la France Marine le Pen fait ce qu'il faut ou est-ce qu'il faut davantage aujourd'hui

- *M : moi je pense qu'il faut permettre à Israël d'éradiquer le Hamas de la même manière que j'ai sollicité vous le savez à la présidentielle mettre un politique qui permette d'éradiquer le fonctionnalisme islamique en France j'ai fait une proposition on aura peut-être l'occasion d'en parler pour lutter contre les idéologies parce que je crois que ce cancer est entrain de toucher toute notre société je pense qu'il faut pour cela peut-être mettre en fait de sorte de mettre en protection la population palestinienne car la population palestinienne est-elle aussi en otage pour un partie d'entre elles pour une partie d'entre elles très certainement elle soutient le Hamas mais pour une partie d'entre elles elle est otage du Hamas donc ne faut pas que la communauté internationale demander peut-être à l'Égypte de faire un asilia pour permettre à la population palestinienne d'évacuer Gaza*
- *J : c'est une proposition qu'on n'a pas entendue car ce qui est en train de se dérouler est un siège complet de Gaza avec des raids hier le premier ministre Benjamin Netanyahu a rappelé que la reponse sera totale au vus des tuites parce que vous parlez d'éradication de Hamas vous dites qu'il ne faut pas qu'une punition collective de la population des gazais*
- *M : parfaitement il y a une population civile il y a aussi des femmes des enfants et encore une fois il y a une partie de la population qui est en otage qui n'est pas au soutien du Hamas et celle-ci doit avoir la possibilité d'être mis en protection par le haut-commissariat des réfugiés et que l'on finance en quelques sortes la mise en protection de la population palestinienne on pourrait demander à l'Égypte qui me paraît être un pays raisonnable de pouvoir participer à cette opération.*
- *J : est-ce qu'il faut Marine le Pen que l'union européenne alors cesse tous les paiements de son aide au développement de faveur des palestiniens ça devrait être là en cours certains pays s'est sont opposés ou est-ce que dans le cours de ce que vous dites-vous craignez là encore une punition collective*
- *M : c'est comme même un petit peu inquiétant que l'union européenne ne sache pas ce qu'il finance ? Quoi ?*
- *J : c'est-à-dire*
- *M : c'est-à-dire qu'elle dit on va suspendre le financement on attend ou ça va bon excusez-moi ça prouve l'amateurisme dangereux d'ailleurs de cette structure qui distribue les milliards nos milliards en passages sans savoir où ça va donc il faut évidemment savoir si le moindre euro va au financement des groupes terroristes de même manière il va falloir d'ailleurs faire peut-être une grande vérification pour savoir si en France*
- *J : le Qatar ?*
- *M : oui le Qatar oui*
- *J : a coup des millions des milliards*
- *M : si on France il n'y pas des financements qui arrivent massivement dans le banlieue de la part des pays qui soutiennent le terrorisme s'il n'y pas des associations qui touchent des subventions et qui font l'apologie du terrorisme qui soutient les groupes terroristes.*

- *J : prenons l'exemple de Qatar influence grandissante financement à coup des millions et des milliards que faire face à cela certains disaient une fatalité l'argent arrive parfois*
- *M : non, non l'argent va le chercher je suis désolée il n'arrive pas tout seul parce que je vous rappelle quand-même que sous Nicolas Sarkozy le Qatar a bénéficié de dispositions fiscales qui leur permettaient d'être exonérés de plus valide dans les investissements immobiliers qu'il faisait donc il y a eu une volonté de dérouler le tapis rouge au Qatar si on lui a déroulé le tapis rouge on peut le retirer*
- *J : en sachant qu'il pourrait ça pourrait être un foné d'organisation terroriste*
- *M : ce n'est pas un foné on sait que Qatar finance le terrorisme c'est la ligne rouge absolue et ça doit être la ligne rouge absolue et également la matière diplomatique*
- *J : encore une question avant d'arriver à ce qui se passe aussi aux répercussions en France le risque de contagieux Marine le Pen est réel dans toute la région le Hezbollah en Liban l'Iran qui veut la destruction totale de l'état hébreu les accords d'Abraham qui vont en éclat vers la normalisation entre l'Arabie Saoudite et Israël vous au pouvoir quel rôle vous imaginez pour la France est-ce que la France conduit encore au diable ?*
- *M : non mais la France n'est plus au diable elle n'est plus au diable n'a plus de raille n'a plus de diplomatie elle s'est soumise la diplomatie de l'Union européenne qui est un canard sans tête voire même qui est toxique dans certains nombres sur certains nombres de sujets il faut que la France retrouve évidemment une voix particulière qui est celle qui permet potentiellement de rapprocher les points de vue éloignés même si parler de ça aujourd'hui vous imaginez bien que c'est extrêmement compliqué mais on voit bien que le but de cette attaque terroriste terrible de grande ampleur est-elle au sabotage mi entendu du rapprochement entre Israël et l'Arabie Saoudite*
- *J : donc la patte de l'Iran la main de l'Iran pour vous*
- *M : évidemment elle est évidente mais on n'a pas analysé ce qui s'était passé hier il y a des bouleversements majeurs qui sont déroulés les dernières années il y a eu des bouleversements majeurs dans la manière dont la Russie et l'Iran se sont mises ensemble pour maîtriser cette région pour maîtriser la mer noire en analyse pas tous ces phénomènes-là or ce sont des phénomènes qui sont extrêmement importants il y a donc des leçons à tirer de ce que c'est passé mais vous avez raison la responsabilité d'un dirigeant nationales d'un dirigeant français en l'occurrence de mettre en protection son propre peuple et de faire tirer les leçons parce que les leçons je n'ai pas à les tirer moi nous avons fait ses analyses depuis longtemps et je crois que nous avons été en grande cohérence d'une grande clarté d'une grande pugnacité*
- *J : qui n'a pas été alors on veut en parler parce que là on parle de la position de la France officielle est-ce qu'il y a un devoir j'allais dire d'épouser aujourd'hui dans de telles circonstances la ligne officielle de la France et du président*
- *M : mais c'est quoi la ligne officielle de la France et du président*
- *J : vous la voyez pas pour vous Elle n'est pas claire*

- *M : non elle n'est pas absolument pas claire le parti du président n'est pas très clair non plus il faut peut-être la fenêtre*
- *J : c'est-à-dire renaissance*
- *M : écouter il y a eu une une comment dirait un vote en parlement européen en juillet sur les relations avec l'Autorité palestinienne il y a eu toute une série de non que renaissance a refusé de voter ils ont voté contre les amendements disaient quoi Israël est état souverain qui a le droit de se défendre contre le terrorisme ils ont voté contre il faut un meilleur contrôle des fonds versés par l'Union européenne à la Palestine ils ont voté contre appeler un amendement appeler pardon à un arrêt immédiat du terrorisme palestinien ils ont voté contre un amendement inquiétant du comportement du Hamas qui veut une solution à un seul État donc la fin d'État d'Israël ils ont voté contre donc il y a un moment il faut que tout le monde prenne conscience*
- *J : et qu'est-ce que vous tirez comme conclusion de ce que vous êtes en train de dire qu'ils sont complices aussi parce qu'on va parler dans quelques instances de la France insoumise*
- *M : ce n'est pas une complicité*
- *J : c'est une naïveté*
- *M : je sais pas si c'est une naïveté c'est pas de vagues parce que c'est ça en réalité ce dont notre pays meurt depuis des années face à la lutte qui est nécessaire contre le fondamentalisme islamique pas de vagues dans l'éducation pas de vagues à l'hôpital pas de vagues dans les associations pas de vagues dans les clubs de sport pas de vagues avec le conflit israélo-palestinien pas de vagues*
- *J : le ministre de l'Intérieur Girard D'Armandin a affirmé hier qu'une vingtaine de faits antisémites ont été recensés en France ces dernières heures une dizaine de personnes ont été interpellé renforcement de la sécurité des luttes contre juifs à l'école vous estimez qu'on n'est pas enfin que l'État n'est pas assez ferme*
- *M : j'estime que le travail de grande ampleur qui doit être mené pour éradiquer le fondamentalisme islamique n'est pas mené voilà c'est aussi clair que cela les mosquées radicales n'ont pas été fermé les étrangers qui sur notre territoire défendent cette idéologie totalitaire n'ont pas été expulsé on continue encore une fois un nombre de gens absolument insensé sans vérifier leurs accointances avec cette idéologie rien de sérieux n'a été fait or le fait que en quelques heures on fasse protéger les lieux de culte juifs démontre une chose c'est qu'il y a sur notre territoire ils le savent parce que si la preuve qui le savent il y a sur notre territoire des dizaines de milliers peut-être des centaines de milliers de gens qui partagent cette idéologie totalitaire*
- *J : mais qu'est-ce qu'on fait contre une idéologie parce que quand même Gérald Darmanin à tenté de dissoudre certains collectifs comme le collectif Palestine vaincra qu'est-ce que c'est passé Marie Le Pen le conseil d'État à suspendu la dissolution qu'est-ce qu'on fait au droit à la loi.*
- *J : mais qu'est ce qu'on fait contre une idiologie parce que quand Gérald daran a tenté de dissoudre certains collectifs comme le Palestine vaincra qu'est ce qui s'est passé Marine le Pen le conseil d'Etat a suspendu la dissolution.*

- *M : Voilà ben je vais vous dire ce qu'il faut faire. Il faut un proposition de loi nous l'avons fait elle est rédigé voyez une proposition de loi qui visant à combattre les idiologies islamistes ,c'est cela qu'il faut faire parce que encore une fois cette idiologie elle est absolument partout il faut renvoyer les fichiers FSTRP , il faut interdire les organisations proamass , il faut interdire les frères musulmans nous le réclamons depuis des année il faut poursuivre systématiquement l'apologie du terrorisme telle qu'elle est émane sur les réseaux sociaux , il faut la fermeture des mosquées radicale , il faut arrêter le financement et les subvention pour toutes les associations qui sont les relais de cette idéologie fondamentaliste , il faut mener un combat d'ampleur car encore une fois nous vivons aujourd'hui dans la peur de la réaction de ceux qui partagent cette idéologie .La France c'est le pays de la liberté est aujourd'hui otage en quelques sorte dans les décisions qu'elle doit prendre de la peur du fondamentalisme islamiste ça n'est pas possible ça n'est pas ce que je souhaite pour mon peuple*
- *J : vous avez parlez Marine le Pen de ceux qui font sur les réseaux sociaux ou ailleurs d'ailleurs l'apologie du terrorisme, est ce qu'il faut comme certains le demande, la dissolution de mouvement voire même de partis comme le NPA coupable d'apologie du terrorisme et fait il lever l'immunité de députés notamment insoumis qui n'ont pas condamné ces actes de terrorisme ?*
- *M : non alors permettez-moi mais nous sommes dans un pays qui a un état de droit et j'y tiens, je pense que c'est à la justice de répondre faut-il poursuivre toutes les apologies du terrorisme, oui ! résolument oui y compris évidemment et peut être même surtout si ce sont des élus mais je ne voudrais pas non plus que l'arbre LFI qui définitivement a choisi le corps antirépublicain cache la forêt des compromission voilà ,parce que il ya dans les encore une fois dans les alliées de LFI des gens qui pourraient pu dès samedi midi dès samedi soir dès dimanche matin dire nous rompons nos relations avec la France insoumise nous sortons de l'intergroupe nupes nous ne ferons plus rien avec la France insoumise or ils ne le font pas voilà et c'est bien les paroles mais les actes en l'espèce c'est beaucoup mieux moi quand j'entends excusez-moi d'y revenir mais quand j'entends que Edouard Philippe ancien premier ministre renaissance macaroniste vient dire qu'entre le rassemblement national et le PC il votera PC sachant que le parti communiste a déposé à l'assemblée nationale une résolution qui condamner l'institutionnalisation je veux bien lire par l'Etat d'Israël d'un régime d'apartheid voilà et bien l'ancien premier ministre français dit je vais voter-moi si j'ai le choix entre le rassemblement national PC je voterai pour ces gens-là , et bien que chacun encore une fois prenne conscience et que chacun assume ses responsabilités*
- *J : T'es en train de dire que derrière Jean-Luc Mélenchon il y a cette foret de de de compromission de renoncement et vous y mettez l'ancien premier ministre.*
- *M : Mais renaissance doit faire pardon mais la renaissance doit faire son examen de conscience ils ont fait élire des députés la France insoumise quand les candidats la France insoumise étaient face au rassemblement national c'est eux qui sont responsables en partie de la présence de des députés LFI au*

- *J : la solution à deux états aujourd'hui elle est définitivement euh enterrée et la question est ce qu'il peut y avoir ? et là c'est une question à long terme que je vous propose pour conclure une paix durable sans un Etat palestinien ?*
- *M : Moi vous le savez j'ai défendu toujours l'existence de deux Etats et j'avais expliqué d'ailleurs en disant il faut un Etat palestinien parce qu'il faut que l'Etat Palestinien soit responsable précisément de des exactions qui sont commis par son sol de son sol des de milices terroristes tel que le Hamas il faut qu'il y ait une responsabilité sinon il n'y a pas de responsables au moi je crois à la responsabilité et donc non j'espère que la solution à deux Etats n'est pas définitivement hum assassiné elle aussi en quelque sorte comme l'amélioration des relations entre Israël et des pays arabes je le souhaite mais c'est sûr qu'elle n'est pas d'actualité bien entendu et on peut bien entendu comprendre .*
- *J : merci Marine le Pen, merci de nous avoir accordé de votre premier entretien sur C news européen bonne journée et à bientôt.*